



## L'Islam que j'aime

En Egypte, après le terrible attentat à la sortie de la messe de minuit à Alexandrie, plusieurs associations musulmanes ont décidé de former des boucliers humains.

« Munis de fleurs, nous irons garder les églises de nos frères chrétiens. Celui qui veut s'en prendre à eux devra d'abord nous tuer. Par ce geste nous montrerons ce qu'est vraiment l'Islam. »

Jamais n'avait raisonné si fort le message de l'ange à l'annonce de la naissance du Christ : « Paix aux hommes de bonne volonté », message bouleversant, vécu par des musulmans, pourtant de plus en plus critiqués et craints, au point que l'Europe sombre dans une islamophobie qui avance à grands pas.

Ce fait très récent et inédit de la défense d'une autre religion persécutée me fait dire : « Cet islam, je l'aime ».

Et je l'aimerais infiniment plus, le jour où ce ne seront pas seulement quelques centaines de musulmans égyptiens qui oseront franchir le pas pour la défense de leur frères chrétiens, mais un milliard de musulmans qui dénonceront l'assassinat de l'évêque de Bagdad ou la tragédie d'une centaine de chrétiens assassinés ou blessés en Irak en pleine messe dans leur église éclaboussée de sang.

Le pape, qui a osé affirmer son horreur devant ce drame inexpiable, a été accusé d'« ingérence » par un grand ayatollah pour avoir demandé aux états de « protéger les chrétiens ». Insoutenable parole qui révulse les chrétiens du monde entier.

Oui j'aime l'Islam.

Mais pas celui du repli conquérant sur lui-même. Pas celui qui s'enferme ou qui enferme ses femmes dans des étoffes où seuls les yeux ont droit à une minuscule lucarne. Pas celui qui prescrit de lapider la femme adultère, ou l'homme à qui on refuse de vivre parce qu'il est homosexuel. Pas celui qui refuse celui ou celle qui décide de vivre sa foi autrement, dans une autre religion, ce qui le ou la condamne à l'opprobre, à l'exclusion et parfois à la mort. Pas celui qui ne permet pas, lorsqu'il est majoritaire dans un pays, de refuser tout lieu de culte autre que le sien.

Ce qui aux yeux du monde donne à croire aujourd'hui que les musulmans ont la possibilité de s'épanouir librement dans les nombreuses mosquées qui s'élèvent dans les pays majoritairement chrétiens. Alors que les petites communautés chrétiennes, noyées au cœur de nombreux pays musulmans, n'ont que le droit de raser les murs, d'être suspectées, de devenir des citoyens de seconde zone, et en finale, de quitter la terre où elles sont nées. Bien avant que les musulmans ne s'y établissent.

Non, cela n'est pas l'Islam revendiquant le titre de religion de « la paix » au travers du mot magique, universel et prophétique « Salam ».

Seule une religion qui d'abord respecte les droits de l'homme, qui en fait son étendard premier avec comme devise commune sur tous les frontons de ses temples les mots « unité », « solidarité », « accepter la différence de l'autre » et mieux « chercher chez l'autre une vérité qui lui manque », bâtira la paix sur la terre, et sera crédible.



« Tolérer les chrétiens d'orient, c'est les insulter » écrivait ces jours-ci le politologue Hasni Abidi. Le même concluait son article par cette phrase prémonitoire et si juste : « Les chrétiens orientaux ont toujours appartenu à la terre qui les a vu naître et grandir. Ils doivent y rester. Leur départ serait la fin de notre histoire et le début de toutes les dérives. »

A vous musulmans du monde entier de lutter pour que l'Islam soit une religion de « paix ».

Alors ce ne sera plus la crainte, mais une joie en Europe et dans le monde, de voir fleurir à côtés de nos églises vos minarets.

Ce jour viendra. Mais le temps presse.